

HAPPINESS DISTRIBUTION PRÉSENTE



# PARADIS ESPOIR

UN FILM DE  
**ULRICH SEIDL**

Autriche / Allemagne / France - Couleur - DCP - 1,85 - 1h 31 - 2012 - 134 805

**SORTIE LE 24 AVRIL 2013**

**DISTRIBUTION**  
HAPPINESS DISTRIBUTION  
Tél. : 01 82 28 98 40  
info@happinessdistribution.com  
www.happinessdistribution.com

**PRESSE**  
matilde incerti  
Assistée de jéréemie charrier  
Tél. : 01 48 05 20 80  
matilde.incerti@free.fr

## SYNOPSIS

Melanie passe ses vacances d'été dans un centre d'amaigrissement très strict. Entre les activités sportives, les conseils nutritionnels, les batailles d'oreillers et les premières cigarettes, elle tombe sous le charme du directeur du centre, un médecin de 40 ans son aîné. Elle l'aime comme on aime la toute première fois et cherche désespérément à le séduire. Conscient que cet amour est impossible, il tente de lutter contre le sentiment de culpabilité qui l'envahit. Melanie avait imaginé son paradis bien différemment...

# INTERVIEW AVEC ULRICH SEIDL

« Ce que vous ne trouverez pas sur cette terre... »

Entretien avec Ulrich Seidl au sujet de la trilogie « Paradis ».

Propos recueillis par Claus Philipp.

**En une seule année, vous avez réussi à présenter les trois films en compétition dans les trois plus grands festivals du cinéma - à savoir, Cannes, Venise, Berlin. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

Cela signifie que les thèmes des trois films ont réussi à susciter le débat et la controverse dans un large contexte international. Bien sûr, je suis particulièrement fier d'avoir réussi ce qu'aucun autre réalisateur n'a réussi à faire : présenter ses trois films à la suite, la même année, aux trois festivals du cinéma les plus prestigieux au monde.

**Paradis - Comment avez-vous trouvé le titre pour la trilogie ?**

Dans un sens biblique, le paradis est la promesse d'un état de bonheur permanent, mais dans l'industrie du tourisme, c'est un terme fréquemment utilisé et qui, pour beaucoup de personnes, évoque l'envie de soleil, de mer, de liberté, d'amour et de sexe. Le titre peut donc s'appliquer aux trois histoires, qui représentent trois femmes essayant de réaliser leurs rêves et désirs refoulés.

**Comment la notion de Paradis s'applique-t-elle aux jeunes filles qui essaient de perdre du poids dans le dernier volet ?**

Ce n'est pas le cadre de l'histoire qui définit la notion de Paradis, mais le désir des personnes pour l'atteindre. Ici, le film décrit les rêves et les désirs de jeunes filles, sur la vie, l'amour et la sexualité. Melanie, le personnage principal du film, manque de confiance en elle. Elle pense que son apparence physique est la raison pour laquelle, le docteur du centre, pour qui elle éprouve ses premiers vrais sentiments, la rejette.

**Ce qui nous mène à la question des idéaux contemporains de la beauté, soulevée tout au long de la trilogie. Le corps et la beauté : qu'est-ce que cela vous évoque ?**

Le corps joue toujours un rôle important dans mes films. J'aime filmer au plus près de l'acteur, montrer les personnages au naturel. Selon moi, c'est

précisément dans ce qui n'est pas conventionnellement esthétique que vous trouvez la vraie beauté. Il y a aussi la question de la perversité des pressions sociales.

Que font les femmes, et aussi les hommes, à eux-mêmes, pour que leur physique corresponde aux canons de la beauté imposés par la société actuelle ?

### **En tant que réalisateur et en tant qu'homme, qu'est-ce qui vous dérange tant dans les critères de beauté actuels ?**

Je ne veux pas que les autres me dictent ce qui est beau et ce qui ne l'est pas. Je suis inquiet de constater que la notion de la beauté s'homogénéise. Je suis dérangé par les pressions sociales et l'hypocrisie qui l'entoure, et surtout par ces diktats établis par des gens et des industries dont le seul but est de faire de l'argent.

### **À l'origine, la trilogie était un seul et même film. Qu'est-ce qui vous a amené à le diviser en trois parties ?**

Le scénario a été écrit de manière différente aux autres. Alors que certaines scènes sont décrites très précisément, les trois histoires ont été écrites comme des petites nouvelles indépendantes les unes des autres. La forme de la trilogie résulte aussi du fait que nous tournons le plus possible de manière chronologique et nous sommes toujours ouverts à des changements. Au total, nous avons 80 heures de rush et j'ai passé un an et demi en salle de montage à essayer de mélanger les trois histoires. À certains moments, cela fonctionnait très bien, mais malheureusement, les différentes versions de cinq heures que nous avons pu obtenir sont restées insatisfaisantes. Au lieu de s'enrichir entre elles, les histoires s'affaiblissaient une fois réunies. Nous avons donc conclu que la meilleure solution artistique restait de séparer les trois histoires, même si cette décision n'a pas été facile à trouver.

### **Amour, Foi, Espoir - Comment avez-vous déterminé l'ordre chronologique de la trilogie ?**

Pendant longtemps, lors du montage, j'étais convaincu que « Espoir », le film sur la jeune fille en surpoids, devait arriver en deuxième, après le film sur sa mère Teresa. Le film le plus difficile, « Foi » arriverait en dernier. Mais un jour, nous avons visionné les films dans un ordre différent, le film « Espoir » se positionnant en dernier, et ce fut comme une révélation. Une délivrance. Et soudain, la trilogie fonctionnait.

## **D'une certaine manière, peut-on considérer « Paradis : Espoir » comme une variante de « Lolita » de Vladimir Nabokov ?**

C'était en fait l'histoire principale du film. L'histoire de Nabokov m'a toujours intéressé, j'ai même eu le projet de le mettre en scène au théâtre. Mais c'est la question du point de vue qui représente ici la grande différence entre le livre de Nabokov et notre histoire au camp d'amaigrissement. Car, à la fois dans le scénario, (d'ailleurs, la jeune fille s'appelait Lolita à ce moment) et durant le tournage, le défi était de raconter l'histoire du point de vue de la jeune fille. C'est elle, Mélanie, qui est le personnage principal de l'histoire.

## **Vos scénarios comportent une grande part d'improvisation. Comment cela s'est déroulé pour les scènes entre Melanie Lenz et Joseph Lorenz ?**

Ce ne fut pas une tâche facile, bien qu'ils aient tous les deux joué de manière très professionnelle. Dès le début ils étaient assez distants, et cela n'a pas tant changé durant le tournage. Pour être honnête, je n'étais pas vraiment content de la situation, mais je ne pouvais pas la changer. Garder cette distance était apparemment le seul moyen pour eux de se protéger. Ils n'ont jamais vraiment parlé ensemble en dehors du plateau ou pendant les pauses, alors qu'ils devaient jouer une histoire d'amour interdite entre un homme mûr et une fille mineure.

## **Comment s'est déroulée la collaboration avec ce jeune casting de non-professionnels ?**

Incroyable. La collaboration n'aurait pas pu mieux se passer. Souvent, après le tournage, vous éprouvez un sentiment d'insatisfaction, parce que vous êtes convaincu que vous auriez pu faire beaucoup mieux. Mais cette fois-ci, avec eux, ce ne fut pas le cas. Si j'avais quelqu'un à critiquer, ça serait moi-même, parce que j'étais parfois trop précautionneux avec eux, peut-être parce que je savais que ce n'étaient que des enfants. Mais n'oubliez pas, le tournage a été précédé d'un long casting (presque d'un an) pour trouver les acteurs principaux. Mais comme toujours, on a fini par trouver.

## **Maintenant que la trilogie est terminée, pouvez-vous nous en dire plus sur vos projets à venir ?**

Depuis quelques temps, je travaille sur un projet de film intitulé « Im Keller » qui sonde le rapport des autrichiens avec leurs caves. L'idée est venue d'une recherche que j'avais faite, il y a plusieurs années, en préparant mon film « Dog Days ». J'ai remarqué que les caves dans les résidences familiales sont souvent plus aménagées que le reste de la maison.

On peut donc en déduire que beaucoup d'hommes, maris et pères de familles y passent volontiers leur temps libre.

De premier abord, cela paraît normal : ils réparent, bricolent, font du sport, jouent aux fléchettes, collectionnent des sous-bocks de bière et des objets anciens. Ils y boivent des verres avec des amis, fument des cigarettes, regardent la télévision, jouent à l'ordinateur ou construisent des stands de tir. Mais, nous savons tous que les sous-sols, lieux obscurs de secrets, de crainte et de dissimulation, sont les endroits parfaits pour mener une double vie et perpétrer des crimes.

C'est ce que les spectateurs pourront découvrir, parce que le film donne un aperçu sur les aspects privés et familiers des caves en Autriche.

# INTERVIEW AVEC **MELANIE LENZ**

## **Vous faites actuellement un stage dans la vente. Comment cela se passe-t-il ?**

J'aime mon travail. Mais la transition avec les cours n'a pas été évidente. Je suis en charge du rayon des vêtements et j'ai dû m'habituer à devoir rester debout toute la journée.

## **Aviez-vous déjà fait l'expérience d'un centre d'amaigrissement avant de tourner ce film ?**

Oui, en 2009, et l'été dernier également. Les activités sportives du tournage m'ont rappelé celles du centre. Mais dans un vrai centre d'amaigrissement, vous faites du sport sans arrêt, alors que sur le tournage, il faut toujours attendre que tout soit bien en place avant de pouvoir jouer.

## **Comment s'est déroulée votre collaboration avec Ulrich Seidl ? Certains acteurs le décrivent comme un réalisateur qui peut, parfois, être très exigeant ?**

Il est très professionnel et il sait ce qu'il veut. Il a vraiment réalisé que je n'avais que 13 ans pendant le tournage. Ainsi, pendant les moments difficiles, il venait toujours me reconforter. C'est quelqu'un de très gentil.

## **Dans le film, Verena joue le rôle de votre meilleure amie. Vous vous étiez déjà rencontrées avant le tournage ?**

Non, mais nous nous sommes vite très bien entendues et sommes toujours en contact. Nous avons tous séjourné dans le même hôtel et je pense que cela a beaucoup aidé. Nous avons appris à nous connaître. Nous avons même partagé la même chambre, comme dans le film.

## **Vos dialogues étaient-ils complètement improvisés ?**

Lors du premier essai, tout était très spontané entre nous. Ulrich nous faisait parfois des remarques sur certaines choses auxquelles nous devons faire plus attention pour la prochaine prise. La plupart du temps, nous nous parlions comme s'il n'y avait pas de caméra.

**Comment s'est passé le tournage avec Joseph Lorenz, qui joue votre premier amour dans le film ?**

J'étais au départ effrayée à l'idée de jouer avec Joseph Lorenz, parce qu'il semblait toujours très triste et assez étrange. Mais ensuite nous avons parlé, et nous nous sommes très bien entendus. Nous avons beaucoup ri sur le plateau, c'était une vraie partie de plaisir et c'était très difficile pour moi de rester sérieuse. Mais j'ai dû d'abord apprendre à le connaître, comme avec les autres acteurs, d'ailleurs.

**Y a-t-il une scène en particulier qui était vraiment difficile à jouer ? Comment avez-vous fait ?**

Une des scènes les plus dures à jouer fut celle de la discothèque où je danse avec le jeune garçon. Nous avons tourné cette scène qu'à la fin, une fois que nous nous connaissions tous très bien. Je restais, malgré tout, très mal à l'aise à l'idée de le faire. J'ai donc demandé à ma mère d'être présente.

**Quelle scène fut particulièrement drôle à jouer ?**

Il y a une scène dans le film où mes colocataires et moi allons, en pleine nuit, dans la cuisine du centre pour voler de la nourriture. On se fait surprendre et nous partons en courant. C'était vraiment amusant et un de nos meilleurs souvenirs.



# LA MÉTHODE « ULRICH SEIDL »

1. Le principe de base de cette méthode de travail est le suivant : tourner un film de fiction comme si c'était un documentaire, de manière à intégrer aux éléments fictifs les instants vrais, l'effet de surprise et l'imprévu.
2. Le tournage se fait en utilisant un scénario non conventionnel : les différentes scènes y sont certes décrites en détail, mais on n'y trouve aucun dialogue. Ce scénario est d'autre part constamment modifié et enrichi durant le tournage. Seidl déclare à ce sujet : « Pour moi, réaliser un film est un processus qui prend en compte les résultats des différents jours de tournage. »
3. Le casting inclut des acteurs professionnels et non professionnels. Dans le cas idéal, les rôles doivent être attribués de manière à ce que le spectateur ne puisse pas distinguer entre les deux.
4. Sur le tournage, les acteurs jouent sans scénario.
5. Dialogues et scènes sont improvisés avec les comédiens.
6. Le tournage suit un axe chronologique, ce qui permet à l'action de se développer continuellement, gardant toutes les options ouvertes quant à la fin du film.
7. On tourne sur les lieux mêmes où l'action est censée se passer.
8. Il n'y a de la musique que dans les scènes dont elle fait partie intégrante.
9. Le principe d'ouverture appliqué au tournage se retrouve lors du montage. On procède alors à la réécriture du film en évaluant et en élaguant ce qui a été filmé. De nombreuses et longues phases de montage sont nécessaires pour distinguer le film qu'il va être possible de réaliser de ce qui est totalement impossible. C'est ainsi que dans le cas de « Paradis », un long métrage est devenu une trilogie, c'est-à-dire trois films autonomes mais qui se complètent.
10. Les films de Seidl intègrent toujours des tableaux, c'est-à-dire des scènes au cadrage strict dans lesquelles les acteurs regardent directement la caméra. Déjà présent dans le premier court-métrage du réalisateur, « One Forty » (1980), le principe du « tableau Seidl » a entre-temps fait école en Autriche, puisqu'il est maintenant utilisé par d'autres réalisateurs de fiction et de documentaires. Pour chacun de ses films, Seidl tourne systématiquement de nombreux tableaux, même s'ils ne seront pas forcément utilisés dans la version finale. Le réalisateur déclare à ce sujet : « Un jour ou l'autre, je vais finir par faire un film avec tous les tableaux inutilisés jusqu'à présent. »

# ULRICH SEIDL

Ulrich Seidl, né en 1952, habite à Vienne (Autriche).

Ulrich Seidl est à l'origine de nombreux documentaires récompensés maintes fois lors de festivals internationaux (dont « Good News », « Animal Love » et « Models »). Werner Herzog, qui le compte parmi ses dix réalisateurs préférés, a déclaré à propos de « Animal Love » : « Aucun film ne m'avait encore jamais offert une telle vue plongeante sur l'enfer. »

« Dog Days », le premier film de fiction de Seidl, a reçu le Grand Prix du Jury au festival de Venise 2001. Deux ans plus tard, le réalisateur a fondé Ulrich Seidl Filmproduktion GmbH et produit « Import Export », film qui fut en compétition au festival de Cannes 2007.

Seidl présente maintenant une trilogie dont la réalisation aura duré quatre ans : « Paradis : Amour » ; « Paradis : Foi » et « Paradis : Espoir ». Il prépare également un documentaire intitulé « Im Keller », qui sonde le rapport des Autrichiens avec leurs caves et qui sortira en 2013.

## Filmographie

- 2013**    Paradis : Espoir  
          Paradis : Foi  
          Paradis : Amour
- 2007**    Import Export
- 2003**    Jesus, You Know
- 2001**    State of the Nation  
          Dog Days
- 1998**    Models
- 1995**    Animal Love
- 1992**    Losses to Be Expected
- 1990**    Good News
- 1982**    The Prom (court métrage)
- 1980**    One Forty (court métrage)

# ULRICH SEIDL - RÉCOMPENSES

## **2012 Paradis : Foi**

Prix Spécial du Jury - Venise - Mostra Internationale d'Art Cinématographique  
Meilleur Scénario & Prix Eurimages (meilleure co-production) - Séville

## **Paradis : Amour**

Palic Tower - Meilleur Réalisateur - Serbie

**2011** Maverick Award - Motovun - Croatie

**2010** Prix du film de Brême - Allemagne

**2008** Prix d'Amnesty International - Festival International du Cinéma Indépendant  
Lisbonne

## **2007 Import Export**

Abricot d'or - Arménie / Tour Palic - Serbie / Prix principal - Bangkok

**2005** Prix du film de la Basse-Autriche

**2004** Meilleur réalisateur - Riga - Lettonie

## **2003 Jesus, You Know**

Meilleur documentaire - Karlovy Vary / Prix du film - Viennale - Vienne  
Prix de l'Association québécoise des critiques - Montréal  
Prix Erich-Neuberg (ORF - télévision autrichienne) - Vienne

**2002** Prix honorifique de l'Office du Chancelier

## **2001 Dog Days**

Lion d'argent - Venise - Mostra Internationale d'Art Cinématographique  
Meilleur film, meilleur réalisateur - Bratislava  
Meilleur film - Gijon / FIPRESCI - Découverte de l'année  
Long métrage autrichien le plus populaire de l'année

## **Models**

Meilleur long métrage - Prix de la télévision

## **2000 Models**

Prix du public - Sarajevo

## **1996 Animal Love**

Meilleur documentaire - Potsdam  
Pictures at an Exhibition - Meilleur documentaire - Prix autrichien de l'éducation  
permanente

## **1992 Losses to Be Expected**

Deuxième prix - Yamagata / Prix du jury - Amsterdam  
Prix des journées du film autrichien / Meilleur documentaire - Cadre d'or

## **1991 Good News**

Prix des bibliothèques - Paris / Prix du film de Vienne

## **MELANIE LENZ**

Melanie Lenz (qui est aussi le nom de son personnage dans le film) a été découverte lors du très long casting dans un lycée viennois. Elle a joué dans plusieurs productions de théâtre, et a toujours obtenu le rôle principal. Agée de treize ans lors du tournage, elle a déjà fait l'expérience des camps d'amaigrissement (voir entretien). À 15 ans, Melanie étudie pour travailler dans la vente.

## **JOSEPH LORENZ**

Joseph Lorenz (le docteur dans le film) collabore pour la première fois avec Ulrich Seidl. Il a fait sa carrière au théâtre, où il a obtenu avec succès des rôles dans les plus grands théâtres germanophones. Après des études au Mozarteum à Salzburg, ses premiers rôles l'ont mené en Allemagne, dont le prestigieux Schiller theater de Berlin. En 1995, il retourne en Autriche et se produit à Vienne au Burgtheater et au théâtre de la Josefstadt. Depuis ces dernières années, il est un habitué du Festival de théâtre de Reicheneau. Il vit actuellement à Vienne.

# LISTE ARTISTIQUE

MELANIE MELANIE LENZ

LE DIRECTEUR DU CENTRE JOSEPH LORENZ

VERENA VERENA LEHBAUER

HANNI JOHANNA SCHMID

LE PROFESSEUR DE SPORT MICHAEL THOMAS

LA NUTRITIONNISTE VIVIAN BARTSCH

# LISTE TECHNIQUE

<b>RÉALISATEUR</b>	Ulrich SEIDL
<b>SCÉNARISTES</b>	Ulrich SEIDL, Veronika FRANZ
<b>PRODUCTEUR</b>	Ulrich SEIDL
<b>PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ</b>	Konstantin SEITZ
<b>COORDINATEUR DE PRODUCTION</b>	Max LINDER
<b>CAMÉRA</b>	Wolfgang THALER, Ed LACHMAN
<b>INGÉNIEUR DU SON</b>	Ekkehart BAUMUNG
<b>DÉCORS</b>	Renate MARTIN, Andreas DONHAUSER
<b>COSTUMES</b>	Tanja HAUSNER
<b>MONTAGE</b>	Christof SCHERTENLEIB
<b>DIRECTRICE DU CASTING</b>	Eva ROTH
<b>ASSISTANTE ARTISTIQUE</b>	Veronika FRANZ